I

II

Quelque peu considerable que soient les—ramifications calleuses, leur calibre surpasse beaucoup celui des arteres de la dure-mere, qui fournissent les filets rampants sous la fontanelle. accordera-t-on une intensité d'action aux petits vaisseaux, que l'experience refuse ~~aux~~ de plus gros qu'eux?

Quant a l'espece de pulsation qu'on pourroit attendre de l'expansion totale du cerveau, de ce mouvement que mr de haller appelle *motus arteriosus cerebri*. il n'est pas de nature a imprimer ~~au~~ coup net, une pulsation distincte. peutetre [illegible] la force expansive agissant en tout sens, pourroit-elle produire une plus grande tension dans les complements membraneux du crane? phénomène qui devroit toujours préceder la pulsation, et qui est si peu constant, si la jamais lieu, qu'on voit des têtes de nouveaux-nés

ARC 62d 8n°60

déformées au passage, rester plusieurs heures, meme des jours entiers, sans reprendre la forme et le volume, qu'elles avoient avant l'accouchement?

reste enfin le mouvement veineux du cerveau, motus a refluxu sanguinis, [struck through] venosi, qui a respiratione pendet du meme auteur. ce mouvement est bien certainement un phénomène pathologique: me pardonnera-t-on de porter le meme jugement du mouvement arteriel. je crois qu'il existe veritablement dans le cerveau deux forces expansives, mais qu'il perpetuellement di-[?] traites par la resistance du crane, elles ne produisent jamais dans l'animal sain, les mouvements qu'elles tendant sans cesse a executer. ipsum phænomenon in vivo animale, et cranium habente integrum non quidem potest eo usque progredi, ut vere cerebrum moveatur, dit m.r dehaller; si sil ne se meut pas il n'y a point de pulsation.